

[Text]

• 1630

So I now have \$39 million. What am I going to do with it? I could hire on 150 people. Where do I actually put them? The Physics Department at McGill sure as hell cannot house 150 extra people; there is absolutely no space. If we bought 200 computers, which is what I estimate this budget responds to, where are you going to put them, in the field next to my research facility? There has to be some provision for space and infrastructure support for this institution.

I think if you take the reverse scenario and you put this money back into NSERC funds and let them distribute it roughly in the way they have done in the past, it would mean that my \$70,000 a year operating grant would become \$140,000. What does that mean? It means I can take on one post-doctoral student and a couple of graduate students. I can cope with that within the facilities I have now. There is no necessity to spend any of that money on infrastructure support, bureaucracy, accountants and that sort of thing.

That will happen all over the country if you increase the NSERC funding; these additional people and equipments will be absorbed into the existing system and there will be no specific expenditures on bricks and mortar. If you put \$39 million or some such similar sum in one place, I cannot see how it can fail to cause total catastrophe in the housing area. If there is any university that has 150 unused offices in its building, I would like to know where it is.

Mr. Ravis: Mr. Chairman, I think that is a point we should probably pick up on when we are completing our report. It is a very valid point. It is interesting that we either have too little money or we hear that too much money is available, or at least will be available, and that we will not know what to do with it or how to cope with it.

Prof. Austin: I think that is exactly right. I would specifically suggest that if you are going to persist with the centres of excellence, which I am sure you will, there should be more at lower amounts rather than few at very large amounts. In other words, if you give a distinguished researcher \$5 million, \$1 million a year for each of five years, there is a reasonable chance he can absorb that and make good use of it. My belief is that once you get much bigger you really have a circus going.

Mr. Ravis: The other point I would like to zero in on is the whole question of networking amongst universities. I detected a little note of cynicism about "you support us in this one and we will support you on that one" That could go on, I guess; that is part of real life. But on the positive side, by networking we can in fact establish more of a synergistic effect across the country. There are universities that have a little more strength and other universities that have less strength. You could look at that on a regional basis—which I guess it does not have to be. It could very

[Translation]

Donc je dispose maintenant de 39 millions de dollars. Que vais-je en faire? Je pourrais embaucher 150 personnes. Mais où vais-je les installer? Manifestement on ne peut certainement pas installer 150 personnes de plus à l'École de physique de L'Université McGill; il n'y a aucun espace disponible. Si nous achetons 200 ordinateurs, ce qu'il faudrait pour un budget de cet ordre, où les installer, à côté de mon établissement de recherche, dans le champ? Il faut prévoir de l'espace et une infrastructure pour cette institution.

Par ailleurs, si l'on fait l'inverse, si l'on redonne ce budget au CRSNGC, pour que le conseil en fasse la distribution plus ou moins comme il l'a toujours fait, cela signifierait que ma subvention de 70,000 dollars par année deviendrait 140,000 dollars par année. Qu'est-ce que cela représente? Cela signifie que je pourrai donner du travail à un étudiant qui fait des études postdoctorales et à quelques étudiants diplômés. Or mes installations actuelles me permettraient de le faire. Je n'aurai pas à consacrer une partie de ce financement à l'infrastructure, à la bureaucratie, à des comptables, etc.

Cela deviendra possible partout au pays si vous augmentez le financement du CRSNGC; le système actuel absorbera le personnel et l'équipement supplémentaire et on ne consacrerait rien aux briques et au mortier. Si vous allouez 39 millions de dollars, ou une somme semblable, à un établissement, je ne vois pas comment on peut éviter la catastrophe totale à cause des locaux. S'il y a dans une université 150 bureaux vides, j'aimerais le savoir.

M. Ravis: Monsieur le président, je pense qu'on devrait probablement noter cet aspect dans notre rapport. C'est un très bon argument. Il est intéressant de noter qu'il y a, soit trop peu d'argent soit qu'il y en a trop ou qu'il y en aura trop et donc que nous ne saurons pas quoi en faire ou comment s'accommoder de cette nouvelle situation.

M. Austin: Justement. Si vous allez de l'avant, comme vous le ferez j'en suis persuadé, je propose que vous accordiez moins d'argent à un plus grand nombre de centres d'excellence au lieu d'accorder des sommes considérables en petits nombres. En d'autres termes, si vous donnez cinq millions de dollars à un chercheur renommé, à raison d'un million de dollars par année, il y a toutes les chances pour qu'il puisse faire une bonne utilisation de cette somme. À mon avis, passé cette somme, c'est vraiment un cirque.

M. Ravis: J'aimerais aussi aborder toute cette question des réseaux entre universités. J'ai senti un peu de cynisme lorsque vous avez dit «vous nous appuyez ici et nous vous appuierons là». C'est possible, je suppose, cela fait partie de la réalité. Mais d'une façon plus positive, grâce à des réseaux, nous pourrions obtenir un effet plus synergique à l'échelle du pays. Certaines universités sont plus fortes et d'autres moins. On pourrait envisager la question à l'échelle régionale, bien que ce ne soit pas vraiment nécessaire. On pourrait très bien associer l'Université